

## TIMBUKTU

Film réalisé par Abderrahmane Sissako

Avec Ibrahim Ahmed dit Pino, Toulou Kiki, Abel Jafri

Genre Drame

Pays de production : France Mauritanie

Année de sortie : Décembre 2014

Public : adultes

Prix oecuménique du Festival de Cannes 2014

7 Césars dont celui du meilleur film et meilleur réalisateur.

**L'histoire** : Non loin de Tombouctou tombée sous le joug des extrémistes religieux, Kidane mène une vie simple et paisible dans les dunes, entouré de sa femme Satima, sa fille Toya et de Issan, son petit berger âgé de 12 ans.

En ville, les habitants subissent, impuissants, le régime de terreur des djihadistes qui ont pris en otage leur foi. Fini la musique et les rires, les cigarettes et même le football... Les femmes sont devenues des ombres qui tentent de résister avec dignité. Des tribunaux improvisés rendent chaque jour leurs sentences absurdes et tragiques.

Kidane et les siens semblent un temps épargnés par le chaos de Tombouctou. Mais leur destin bascule le jour où Kidane tue accidentellement Amadou le pêcheur qui s'en est pris à GPS, sa vache préférée.....

**Intérêt** : Le cinéma de Sissako au style si particulier raconte l'Afrique, ses atmosphères, sa beauté mais aussi ses difficultés socioéconomiques et politiques. Dans ce film le réalisateur porte un regard critique sur le djihadisme et le fondamentalisme religieux. Film intéressant au plan politique, au plan éthique, abordant aussi l'éducation, les moeurs, la société.



## Les questions

1. Répondez au « Quikadikoa ».
2. Quelle image vous a particulièrement marqué ?
3. Quels sont les grands contrastes montrés dans ce film ?  
Relever les objets signifiants.
4. Comment est présentée l'action des djihadistes ?
5. Que retenir des différentes expressions de foi ?
6. Y-a-t-il des paroles, des gestes, des situations dont nous nous sentons proches ?

QUIKADIKOA – TIMBUKTU

1- À ta santé !

2- Retrousse-le c'est la nouvelle loi.

3- Qu'est-ce qui vous amène ?

4 – On a une nouvelle à annoncer.

5 – C'est tout ton troupeau qu'il mérite !

6 – On se bat pas avec ces gens-là.

7 – Tu vois, tu sais pas tout.

8 – Voilà ces gens que j'aime pas.

9 – À quoi sert de fuir sans cesse ?

10 - Tout ça va s'arrêter un jour.

11 – Quand je t'ai connu, tu n'avais pas Toya.

12 – Le juge est un homme juste, il appliquera la loi de Dieu.

13 – je n'ai pas peur de lui. Je n'ai peur que de Dieu.

14 – Peut-être demain, mais aujourd'hui non. Ça m'a fait trop mal. Son sang est encore chaud.

15 – Il ne peut plus rien faire. C'est fini.

16 – Je sais. Ma fille et sa mère sont par là.

QUI parle ?

A QUI ?

A PROPOS DE QUOI ?

DANS QUEL CONTEXTE ?

# KIKADIKOA CORRIGÉ

## TIMBUKTU - RÉPONSES AU KIKADIKOA

	compteur	Extraits de dialogues	Qui? à qui ? où ? dans quel contexte ?
1	0/03/43	À ta santé !	Un djihadiste à l'otage.
2	0/05/24	Retrousse ton pantalon.	Un djihadiste à un habitant du village.
3	0/06/23	Qu'est-ce qui vous amène ?	L'imam aux djihadistes, à la mosquée.
4	0/06/24	On a une nouvelle à annoncer.	Les djihadistes à l'imam, à la mosquée.
5	0/09/13	C'est tout ton troupeau qu'il mérite !	Satima à Kidane, à propos d'Issan.
6	0/11/23	On se bat pas avec ces gens-là.	La vieille dame à la marchande de poissons, à propos des djihadistes.
7	0/13/00	Tu vois, tu sais pas tout.	Omar à Abdelkrim. Leçon de conduite.
8	0/16/28	Voilà ces gens que j'aime pas.	Toya, à sa mère, à l'arrivée d'Abdelkrim.
9	0/24/12	À quoi sert de fuir sans cesse ?	Kidane à Satima. Tempête de sable.
10	0/24/32	Tout ça va s'arrêter un jour.	Kidane à Satima.
11	0/36/14	Quand je t'ai connu, tu n'avais pas Toya.	Satima à Kidane (après la mort de GPS).
12	0/53/55	Le juge est un homme juste, il appliquera la loi de Dieu.	L'interprète à Kidane.
13	1/12/07	Je n'ai pas peur de lui. Je n'ai peur que de Dieu.	La mère de Safia au chef djihadiste.
14	1/15/21	Peut-être demain, mais aujourd'hui non. Ça m'a fait trop mal. Son sang est encore chaud.	La mère d'Amadou, au tribunal.
15	1/16/26	Il ne peut plus rien faire. C'est fini.	Omar, de la part d'Abdelkrim, à Satima au téléphone.
16	1/25/48	Je sais. Ma fille et sa mère sont par là.	Kidane, à ses bourreaux.

## Pour aller plus loin

### **Entretien avec le réalisateur à Cannes en 2014 - Voir le site :**

<http://www.telerama.fr/festival-de-cannes/2014/abderrahmane-sissako-le-combattant,112459.php>

### **Michel Galy, politologue et sociologue répond aux questions de «zéro de conduite» (Actualité éducative au cinéma - ex CNDP)**

*Dans une interview, Abderrahmane Sissako compare le djihad à une auberge espagnole. Qui sont ces combattants ? D'où viennent-ils et pourquoi ?*

Comme le montre le film, c'est en effet une internationale de djihadistes combattants qui a occupé Tombouctou en 2012. Ils venaient aussi bien d'Algérie (les plus nombreux) que d'Afghanistan, du Pakistan ou du Nord du Nigéria. Ce qui les fédère, c'est le désespoir. Tout comme ceux qui s'engagent pour le Hamas à Gaza ou auprès des Frères musulmans en Egypte, ces hommes sont des déshérités, des laissés pour compte. N'ayant plus espoir ni dans l'État ou un quelconque système électif, ni dans le développement à l'occidentale, ils se tournent vers une sorte d'islam mythique et rétrograde, qui offre une compensation symbolique à leur situation. Au passage, il est intéressant de s'arrêter sur le nom du mouvement religieux du Nigéria Boko Haram (groupe sunnite pour la prédication et le djihad) : en arabe, le terme « Boko » signifie livre et « haram » signifie interdit. En somme, « l'éducation occidentale est mauvaise ». C'est la raison pour laquelle ils interdisent l'instruction, la lecture, la musique...

**lire la suite sur <http://www.zerodeconduite.net/timbuktu/entretien.html>**